

Donc, quand nous pensons à l'avenir, nous devons baser nos prévisions budgétaires sur le potentiel à venir de ces parcs parce que leur superficie n'augmentera certainement pas tandis que le nombre de leurs visiteurs augmentera toujours. Les députés peuvent être certains que l'expérience de Jasper, de Banff et des autres parcs nationaux du Canada se reproduira dans le sud de l'île Moresby quand on y créera un parc.

Par exemple, la fréquentation du parc Pacific Rim a augmenté de 60 p. 100 en moyenne chaque année depuis cinq ans. Quelle croissance renversante! Je suis certain que le parc proposé dans le sud de l'île Moresby attirera autant de touristes du monde entier. Nous nous attendons à ce que le tourisme augmente davantage en Colombie-Britannique si un parc national d'importance mondiale est établi dans le sud de l'île Moresby. Cependant, les organisateurs de voyages et les experts disent que le potentiel touristique sera beaucoup réduit si on continue de couper trop de bois surtout sur les pentes sud de l'île Lyell et dans d'autres endroits visibles depuis le parc proposé. C'est pourquoi je me réjouis que la Colombie-Britannique ait offert, selon les journaux d'aujourd'hui, de mettre fin immédiatement à l'exploitation forestière si on conclut un accord sur ce parc.

L'étude de plusieurs parcs nationaux établis récemment dans d'autres pays et qui ont aussi été désignés sites du patrimoine mondial et les discussions avec des fonctionnaires de l'UNESCO, confirment qu'avec une promotion publicitaire dynamique et le titre de site du patrimoine mondial, le parc national qui aurait été créé dans le sud de l'île Moresby, attirera de nouveaux visiteurs, surtout étrangers, dans les îles de la Reine-Charlotte. C'est ce qui s'est produit en Australie dans le parc marin de la Grande Barrière qui est maintenant connu dans le monde entier. Il a connu une augmentation de la fréquentation de 10 p. 100 par année depuis qu'il a été désigné site du patrimoine mondial. Le site proposé à la Chambre cet après-midi est une attraction touristique aussi remarquable que la Grande Barrière de l'Australie. Il vient un grand nombre de visiteurs étrangers dans cette région. Nous nous attendons à ce qu'ils comptent pour beaucoup dans l'établissement de ce parc.

Comme nous le savons tous, l'année dernière, la Colombie-Britannique était l'hôte du monde entier par l'Expo, qui a plu à tous. Le tourisme se révèle le principal héritage d'Expo 86. Une destination touristique de calibre international dans l'archipel de la Reine-Charlotte constituerait un apport permanent à la province et à l'économie canadienne.

Selon la province, les recherches préliminaires ont permis de constater qu'un nombre appréciable de ceux dont c'était la première visite en Colombie-Britannique ont l'intention de revenir pour mieux explorer notre grande et belle province. Le secteur touristique est optimiste sur les perspectives d'avenir d'après Expo. Le développement de nouveaux produits, comme le tourisme culturel et les destinations culturelles autochtones, est jugé un fait intéressant.

● (1750)

A part la préservation du patrimoine de notre magnifique pays, de fortes considérations commerciales militent en faveur

Les subsides

de la réalisation de ce projet. Nous ne pouvons pas négliger les aspects commerciaux de la proposition dont la Chambre est saisie.

Le récent discours du trône à l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique faisait état des intentions de la Colombie-Britannique à ce sujet. Dans ce discours, le gouvernement de la Colombie-Britannique déclare:

Nous tenterons de hâter les négociations fédérales-provinciales en vue de l'établissement d'un parc national dans le sud de Moresby, dans l'archipel de la Reine-Charlotte.

Le discours se poursuit ainsi:

Mon gouvernement . . .

Il s'agit, évidemment, du gouvernement créditiste de la Colombie-Britannique. Je poursuis:

Mon gouvernement cherchera à conclure une entente bilatérale avec le gouvernement fédéral en vue de mettre en valeur les vastes possibilités touristiques de cette région.

Et encore:

En unissant leurs efforts, nos deux gouvernements peuvent créer un parc national et un milieu touristique qui procurent non seulement des avantages économiques majeurs à l'ensemble de la Colombie-Britannique, mais qui soient encore source de nouveaux emplois et de revenu supplémentaire pour nos amis qui habitent la région des îles de la Reine Charlotte.

Nous sommes d'accord sur cet objectif, monsieur le Président. J'exhorte le gouvernement de la Colombie-Britannique à donner suite à cette promesse.

Le ministre s'est engagé aujourd'hui à la Chambre à collaborer ardemment à la réalisation de ce rêve qui nous préoccupe depuis des années. J'invite le premier ministre provincial à faire preuve d'un enthousiasme aussi grand.

Je voudrais m'arrêter un instant à une autre question qu'on soulève dans la résolution et à laquelle on a fait allusion cet après-midi, soit la situation des Haïdas.

Je me suis réjoui d'entendre le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. McKnight) et le ministre de l'Environnement exprimer leur intention d'inviter les Haïdas à prendre une part active à l'établissement et à l'exploitation d'un parc national dans la partie sud de l'île Moresby.

En terminant, je tiens à féliciter à nouveau le député de Skeena d'avoir présenté cette motion. La question mérite l'attention et l'appui de tous les députés. Nous partageons tous, j'en suis sûr, son voeu et celui du ministre de voir se créer un parc national dans cette région.

Le président suppléant (M. Paproski): Y a-t-il des questions ou des observations?

Le débat se poursuit, avec le député de Regina-Ouest (M. Benjamin).

M. Les Benjamin (Regina-Ouest): Monsieur le Président, je tiens moi aussi à féliciter tous ceux qui m'ont précédé dans ce débat, à commencer par le député d'Okanagan-Nord (M. Dantzer), le député de Skeena (M. Fulton), le député de Winnipeg—Birds Hill (M. Blaikie), le député de Hillsborough (M. McMillan) qui vient d'une belle province à l'autre bout du pays, ainsi que le député de Davenport (M. Caccia), le député de Humber—Port-au-Port—Sainte-Barbe (M. Tobin) et enfin le député de Kindersley—Lloydminster (M. McKnight).